

GFGF European Days of Action:

TRANSFORMONS NOTRE SYSTÈME ALIMENTAIRE !

Il est temps de dire aux responsables politiques que nous voulons un système qui soutienne les petit·e·s agriculteur·rice·s, l'environnement et les régimes alimentaires sains.



UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ POUR TOUS·TES

Les agriculteur·rice·s, les ouvrier·ères agricoles et les pêcheur·euse·s travaillent dur pour nous nourrir, mais ont du mal à joindre les deux bouts. La politique agricole commune (PAC) de l'UE accorde injustement des subventions plus élevées aux grandes exploitations. En conséquence, l'Europe a perdu 5 millions de ses exploitations (37 %).

En parallèle, la précarité alimentaire augmente en Europe : un·e citoyen·ne sur cinq n'a pas les moyens de se procurer régulièrement des aliments de qualité.

Les aliments industriels pas chers et mauvais pour la santé dominent le marché, ce qui entraîne des risques pour la santé. La moitié des adultes vivant dans l'UE souffrent de surpoids ou d'obésité.

Si les politiques de l'UE favorisaient plutôt les producteur·rice·s agroécologiques et les régimes alimentaires respectueux de la planète, il serait possible de parvenir à une alimentation et une agriculture pour tous·tes !



L'HUMAIN PLUTÔT QUE LES PROFITS

Cargill, Nestlé, Unilever, Bayer, Syngenta, pour n'en citer que quelques-unes : ces entreprises sont au sommet du système alimentaire. Elles réalisent des bénéfices en vendant et en échangeant des produits industriels tels que des aliments ultra transformés ou des pesticides synthétiques.

Dans ce système industriel, la production alimentaire représente au moins 15 % des émissions de gaz à effet de serre de l'UE. Les phénomènes liés au dérèglement climatique tels que les sécheresses et les inondations, menacent les moyens de subsistance des agriculteur·rice·s et la production alimentaire à long terme.

Pour améliorer le système alimentaire, nous devons adopter une approche systémique. Les politiques alimentaires, agricoles, climatiques, environnementales, commerciales et sanitaires doivent travailler main dans la main.



ADIEU AUX PESTICIDES

L'agro-industrie prospère grâce à la vente et à l'utilisation de pesticides nocifs qui promettent une augmentation des rendements et des bénéfices à court-terme.

A quel prix ? Chaque année, les intoxications par les pesticides entraînent 11 000 décès dans le monde. Les pesticides détruisent les habitats et tuent les pollinisateurs dont nous dépendons pour la production alimentaire.

Les scientifiques préviennent que l'utilisation massive de pesticides aujourd'hui menacera l'approvisionnement alimentaire dans le futur.

Le changement est possible : de nombreux·euses agriculteur·rice·s produisent déjà des aliments sains sans pesticides de synthèse. Nous avons besoin d'une réglementation européenne qui garantisse la réduction des pesticides et soutienne les agriculteur·rice·s dans leur transition vers l'agroécologie.

LE CHANGEMENT DANS L'ASSIETTE

Les autorités locales décident du menu des écoles, des jardins d'enfants et des hôpitaux. Si elles optent pour l'achat de denrées alimentaires publiques adaptées à l'avenir, cela peut générer un changement positif !

Par exemple, la ville de Copenhague est passée d'une offre de viande à une plus grande proportion d'aliments d'origine végétale.

En s'approvisionnant en produits locaux, agroécologiques et saisonniers, les cantines publiques peuvent également soutenir les petit·e·s producteur·rice·s agricoles de leur région.

Pour suivre ces exemples, il faut que la législation européenne sur le système alimentaire fixe des normes de durabilité strictes pour les cantines publiques !



#GOODFOODGOODFARMING